

Pourquoi moi, ex-petite racaille des banlieues Nord de Marseille, je rejoins Résistance républicaine

écrit par Gaspard Bouis | 14 juillet 2015



« *Ce n'est pas grave, ce n'était qu'un Français* »

Cette phrase, prononcée ainsi ou d'une autre manière, accompagne nombre d'actes délinquants commis par de jeunes musulmans, je l'ai entendue si souvent... Elle justifie leur attitude agressive et anti-républicaine au quotidien, elle est raciste.

J'ai grandi en Provence, dans un milieu social modeste, et nombre de mes amis sont musulmans.

J'ai fait partie d'une bande de racailles dans la Basse-Ville de Toulon, dont j'étais le seul non musulman, puis j'ai déménagé dans les quartiers Nord de Marseille. Ce que je connais n'a rien à voir avec ce que j'entends dans la bouche des politiques et des grands médias, avec ce que j'entends généralement autour de moi depuis que je fais mes études sur Paris. Ce que je connais, ce sont des bandes armées de délinquants musulmans pour lesquels un Français est une proie. C'est d'ailleurs, parmi eux, devenu une insulte courante.

Ce sont des bandes au sein desquelles, chaque fois que je retourne les voir, les barbus en robe se sont multipliés. Et

la piété de ces hommes ne doit pas être confondue avec celle qui pourrait détourner de la violence un ancien voyou converti au christianisme.

Toutes les religions ne sont pas égales. Qui a lu le Coran sait qu'en suivre les préceptes n'a rien de rassurant pour ceux qui s'en écartent : nous. Nous, les Français fidèles aux idéaux de la République. Nous, pour lesquels la femme est l'égale de l'homme, l'homosexuel de l'hétérosexuel, l'athée du religieux, l'agnostique du croyant. Nous, qui ne portons ni voile ni burqa, qui refusons la polygamie et la lapidation, le terrorisme et le jihad. Nous, qui refusons catégoriquement de nous soumettre à une religion violente, esclavagiste, misogyne et homophobe. L'islam impose à ses fidèles une loi, la charia, qui se trouve à l'exact opposé de celles qui reposent sur les valeurs républicaines. Le Coran est clair sur la hiérarchie des normes : celles d'Allah sont au-dessus de toutes les autres, y compris nos lois. L'islam est une religion impérialiste, incitant ses fidèles à convertir, si besoin par la force, les non musulmans et à les combattre s'ils résistent.

Tout pays n'appliquant pas la charia et accueillant une population musulmane est confronté au même problème : celui de la turbulence, le mot est faible, des musulmans. Cette turbulence, que beaucoup résument trop simplement par des raisons sociales est en réalité d'une nature religieuse. En effet, les plus grands soutiens financiers au terrorisme sont ces riches seigneurs de la péninsule arabique dont les fortunes excèdent largement les nôtres. Mais la véritable nature du problème n'est que rarement formulée, de peur pour l'individu lucide qui oserait s'exprimer d'être accusé d'islamophobie. Ce terme à la mode résonne comme un écho du racisme, alors qu'il ne désigne que la peur et le rejet d'une doctrine violente et intolérante, peu importe la couleur de peau de celui qui la partage.

Les bombes musulmanes explosent, les kalashnikovs du jihad nous prennent pour cibles et ce sont nos cris de terreur qui sont pointés du doigt comme le problème majeur.

L'islamophobie n'est que la réaction saine de ceux qui connaissent les coupables de cette violence. Une fois les mains maculées de sang, l'islam se les fait nettoyer par les politiques et les grands médias français qui ont inventé le

mythe d'une quasi-totalité de musulmans de France favorables à la République et d'une poignée de terroristes ayant perverti les pacifiques préceptes de l'islam. **Cette propagande est un mensonge éhonté. Ma vie auprès des immigrés musulmans et ma lecture du Coran ne me permettent pas d'en douter.**

C'est pourquoi, avec une quinzaine de mes amis, tous âgés d'une vingtaine d'années comme moi, nous avons décidé de rejoindre *Résistance républicaine* et d'organiser la résistance là où nous vivons. Contre cette menace qui transforme le visage de la France, qui conteste ses valeurs, qui insulte ses femmes et agresse ses citoyens. Qui se croit en terre soumise. Nous appelons tous ceux qui refusent l'islamisation de leur pays à se rassembler en groupes de résistance avant qu'il ne soit trop tard.

Gaspard Bouis